



HAL
open science

Master Sociologie et anthropologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sociologie et anthropologie. 2015, Université Jean Monnet Saint-Étienne - UJM. hceres-02040886

HAL Id: hceres-02040886

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040886v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation

Master Sociologie et anthropologie

- Université Jean Monnet Saint-Etienne - UJM

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université Jean Monnet Saint-Etienne - UJM

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master, mention *Sociologie et anthropologie* forme à la recherche académique et appliquée en deux ans. La formation est assurée à l'Université Jean Monnet Saint Etienne. A travers un enseignement des théories et des méthodes en sciences sociales, la formation vise à doter les étudiants d'outils adéquats pour se préparer à la recherche académique et / ou être capable de produire une étude, une expertise sociologique ou un montage de projets à destination du monde professionnel. Les spécialités de seconde année sont au nombre de deux. La première s'intitule *Politiques sociales et développement territorial* (PSDT) et compte des étudiants en formation initiale (parcours spécifique « Ingénierie de projet, action communautaire et territoires », InPact) et en formation continue (parcours spécifique articulé avec le DEIS, diplôme d'Etat d'ingénierie sociale de l'IREIS, Institut régional et européen des métiers de l'intervention sociale). La seconde s'intitule *Espace public: design, architecture, pratique* » (MEP) et repose sur une approche pluridisciplinaire ; outre l'Université Jean Monnet, elle s'appuie sur l'Ecole supérieure d'art et design de Saint Etienne et l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne.

Avis du comité d'experts

La formation *Sociologie et anthropologie* comporte un tronc commun pour la première année (M1) et décline deux spécialités en seconde année (M2). Des itinéraires thématiques conçus comme des voies de spécialisation existent dès l'année de M1. La formation établit clairement des objectifs en termes d'acquisition de compétences professionnelles et de débouchés, à savoir les métiers de l'urbain, du travail social, de l'ingénierie sociale ou de la conduite de projet. Plutôt que de se positionner dans une tension ou une complémentarité entre la recherche et le monde professionnel, l'équipe pédagogique affirme sa volonté d'articuler la recherche à la professionnalisation, d'une part en s'inscrivant dans une démarche de recherche appliquée selon des thématiques précises en lien avec l'environnement scientifique et professionnel, d'autre part en considérant que la maîtrise des outils méthodologiques et théoriques permette la transférabilité de ceux-ci dans le monde professionnel. Ce parti-pris est d'autant plus un atout que les concepteurs de la formation ont identifié des spécialités utiles au développement de la ville et la région. Saint Etienne est une ville qui traverse une phase de restructuration urbaine et postindustrielle et qui a besoin de chercheurs et d'experts dans le domaine des politiques sociales et urbaines. En outre, la formation a développé des liens avec de nombreuses institutions et associations locales. Tout en s'inscrivant dans une approche pluridisciplinaire, elle vise donc à dispenser une formation à la recherche, susceptible de s'inscrire dans un parcours académique ou professionnel.

La sociologie est enseignée à l'Université Jean Monnet depuis 14 ans seulement mais le rapport affirme que cette formation en sciences sociales s'inscrit dans une logique de complémentarité au sein de l'établissement et au niveau régional. Outre le fait que la mention partage avec l'Université Lumière - Lyon 2 l'école doctorale et le laboratoire de recherche, le rapport ne précise pas en quoi consiste cette complémentarité.

Les deux spécialités de M2 affirment leur caractère original dans la mesure où la spécialité *Espace public, design, architecture, pratique* procède d'une habilitation conjointe du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche et du Ministère de la Culture et par le fait que son ancrage pluridisciplinaire fait coexister des étudiants aux parcours antérieurs multiples et accédant à une formation unique en France sur les questions urbaines. La spécialité *Politiques sociales et développement territorial* accueille des étudiants en formation initiale et en formation continue ; l'équipe pédagogique considère que la réflexion menée autour « l'empowerment » permet aux diplômés de proposer un objectif concret aux milieux professionnels.

Les équipes pédagogiques, composées à la fois d’enseignants chercheurs, de chercheurs en sociologie et d’autres disciplines (anthropologie, science-politique, architecture) s’efforcent de mettre en œuvre une pédagogie adaptée à la formation des étudiants, notamment sur le plan professionnel. Le suivi personnalisé des étudiants, l’évaluation des projets individuels et collectifs selon une logique d’incitation à la progression, la possibilité de reprise des travaux rendus en cas de non conformité aux exigences, l’encadrement du stage, l’accompagnement au niveau de l’université et au niveau de l’équipe pédagogique dans l’établissement d’un projet personnel et professionnel pour chaque étudiant témoignent de l’investissement de l’équipe pédagogique. En outre, une dizaine d’intervenants professionnels (architectes, designers, sociologues, documentaristes, etc.) interviennent dans le master. Enfin, la multiplicité des exercices proposés et l’importance accordée aux stages en terme de temps et d’encadrement permettent de proposer une formation professionnalisante.

Néanmoins, un pilotage à l’échelle de la mention manque ; celui-ci se situant uniquement au niveau des spécialités.

Malgré une diversité des publics étudiants qui rejoignent le master, le dossier évoque une perspective de baisse des effectifs. En 2010-2011, on comptait 33 étudiants en M1 et en 2013-2014, les effectifs se maintiennent à 26 ; le taux de réussite se situe environ à 50 %. Peu d’étudiants choisissent le parcours recherche ou effectue un doctorat à l’intérieur de l’Université, ce qui s’explique en partie par l’attractivité de l’Université de Lyon et aussi par les stratégies professionnelles des étudiants délaissant cette voie. La baisse des effectifs est davantage visible en M2 : en ce qui concerne la spécialité *Espace Public*, en 2009, on comptait 21 inscrits alors qu’en 2013, ils ne sont plus que 14. Le taux de réussite se situe autour de 90 %.

Enfin, la faiblesse des données chiffrées sur le devenir des diplômés ne permet qu’imparfaitement d’évaluer l’efficacité des dispositifs de professionnalisation de la formation. En ce qui concerne la spécialité *Espace Public*, le taux de répondants oscille entre 30 et 56 % et indique que la moitié - ou moins de la moitié - des répondants s’est insérée professionnellement mais on ne sait pas de quelle manière. Une autre enquête concernant l’évaluation de la spécialité *Politiques sociales et développement territorial* par les étudiants livre des résultats très détaillés sur l’avis des étudiants (il aurait été utile d’en faire la synthèse et l’analyse) mais ne donne pas de clé pour analyser leur devenir.

Éléments spécifiques de la mention

<p>Place de la recherche</p>	<p>La recherche est fortement présente au sein de la formation. La majorité des enseignants chercheurs appartiennent au Centre Max Weber ; d’autres laboratoires liés aux institutions impliquées dans le Master sont présents.</p> <p>Les étudiants sont en lien étroit avec le milieu de la recherche dans la mesure où ils collaborent à des dispositifs d’enquête et participent à la mise en place de journées d’étude dont l’une des spécialités prend la charge alternativement.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La formation a investi la question de la professionnalisation et mis en place plusieurs dispositifs qui répondent à cette exigence. Les étudiants de M1 réalisent un dossier d’exploration des milieux professionnels. Ceux de M2 participent à des projets dans le cadre de partenariats avec des professionnels. Ils bénéficient dans leur programme d’enseignement de modules de professionnalisation. De surcroît, des collaborations sont engagées avec les milieux professionnels, en particulier au sein de programmes de recherche (institutions et structures associatives notamment dans les secteurs médico-social, éducatif et culturel, organismes et agences dans le secteur urbain, les collectivités territoriales, les services de communication des entreprises).</p>

<p>Place des projets et stages</p>	<p>La formation accorde une place importante aux stages et à leur encadrement. Les étudiants de M1 sont encouragés à faire un stage long (trois mois) et à constituer ce stage en lieu de l'enquête en vue de l'élaboration de leur mémoire de recherche. Les étudiants de M2 doivent réaliser un stage d'une durée de trois à cinq mois, les nombreux partenariats développés permettant des points de chute pour les étudiants. Le suivi de stage bénéficie de l'appui du SCUIO (atelier de recherche de stage, élaboration du projet personnel et professionnel, aide à la rédaction de CV...) et de la mise en place des Unités d'expériences professionnelles par l'UJM.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La dimension internationale est présente dans la mesure où plusieurs projets de réalisation (notamment dans la spécialité MEP) ou voyages d'étude à l'étranger ont été organisés. En outre, des collaborations avec des universités étrangères (Asie, Europe, Maghreb) existent.</p> <p>La formation accueille quelques étudiants venus du Maghreb, d'Amérique du Sud, de Chine, et d'Europe.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>La formation accueille un public assez divers, tant par sa formation antérieure que par son origine géographique. Des étudiants en formation initiale et d'autres en formation continue.</p> <p>Un suivi personnalisé des étudiants est assuré mais on n'a pas d'indication sur d'éventuelles passerelles.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Une réflexion sur la pédagogie est présente et plusieurs modalités d'enseignement coexistent : cours, séminaires, TD (travaux dirigés) et workshops. Le rapport insiste sur l'investissement des enseignants dans le suivi individualisé des étudiants.</p> <p>La place du numérique est présente via le blog réalisé par les étudiants, l'apprentissage de l'utilisation des logiciels de dessin et de montage d'images et des technologies de communication à distance. Une plateforme met à disposition des cours en ligne et des documents.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>L'évaluation est adaptée aux étudiants car elle privilégie l'appréciation qualitative. L'évaluation donne la possibilité aux étudiants de reprendre leurs travaux lorsque ceux-ci n'atteignent pas le niveau d'exigence demandé.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Le suivi des étudiants est personnalisé, notamment dans le cadre du stage et du mémoire. Des ateliers séminaires visent à accompagner la progression des étudiants en matière d'acquisition des compétences qui sont clairement définies. Les étudiants bénéficient également des ateliers « projet personnel et professionnel » en M2 à raison de 16h à 24h par an.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>En ce qui concerne le suivi des diplômés, le rapport souffre d'une absence de données concrètes significatives.</p> <p>Quelques étudiants poursuivent leurs études en doctorat. D'autres sont déjà des professionnels et poursuivent leur carrière, munis des nouvelles compétences acquises, mais on n'apprend rien sur leur niveau de satisfaction.</p> <p>L'indigence apparente des contacts avec les anciens diplômés ne permet pas de soutenir les nouveaux arrivants sur le marché du travail.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Les procédures d'autoévaluation fonctionnent au niveau des spécialités mais pas de la mention. Un conseil de perfectionnement proprement dit n'a pas été mis en place, mais les enseignants procèdent à l'évaluation de la formation. Les étudiants sont également invités à participer à ces échanges.</p>

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Bonne articulation de la recherche et de la professionnalisation.
- Formation intégrée à une dynamique territoriale, culturelle, internationale.
- Qualité des liens avec le monde professionnel qui permettent de développer des projets pendant la formation et politique des stages.
- Dispositifs originaux créatifs et de mise en situation professionnelle.

Points faibles :

- Absence de pilotage au niveau de la mention.
- Données sur l'insertion professionnelle lacunaires.
- Faiblesse des liens avec les anciens diplômés.

Conclusions :

La formation contient deux spécialités à l'identité affirmée. Les objectifs en termes de compétences sont clairs, l'équipe pédagogique est impliquée dans le suivi des étudiants mais moins dans celui des diplômés. Néanmoins, la mention manque d'unité, de projet partagé et de gouvernance commune. Un pilotage à ce niveau permettrait d'organiser la complémentarité et la mutualisation entre les deux spécialités.

Par ailleurs, étant donné les moyens mis en œuvre en matière de professionnalisation, il reste à montrer que cette formation est efficace et débouche sur l'insertion professionnelle des étudiants.

Éléments spécifiques des spécialités

Politiques sociales et développement territorial

<p>Place de la recherche</p>	<p>La place de la recherche est essentielle dans cette spécialité puisque le parti-pris de la spécialité est une formation par la recherche, avec la réalisation d'un mémoire de recherche. Les étudiants participent aux journées d'étude organisées depuis 2010, notamment à travers le centre Max Weber, dont la dimension est internationale, qui les initient aux pratiques de la recherche.</p> <p>En outre, la recherche appliquée est présente puisque deux recherches-actions ont été menées et ont impliqué des étudiants dans des stages.</p> <p>Enfin, la spécialité est membre du Réseau universitaire des formations universitaires en travail social et participe à la réflexion sur la recherche en travail social et les transformations de l'intervention sociale.</p>
------------------------------	--

<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La formation entretient des liens forts et anciens avec les institutions du social et compte une trentaine de partenaires depuis 2010 qui sont impliqués dans la formation et parfois financeurs.</p> <p>Ses responsables visent à transmettre aux étudiants des compétences en matière d'expertise et du conseil, la conception et le développement ainsi que l'évaluation.</p> <p>Par ailleurs, les étudiants bénéficient de l'accompagnement proposé par l'UJM dans le cadre des ateliers « projet personnel et professionnel » en M2 pour un volume de 16h à 24h. Une réflexion est menée pour que ces ateliers soient dispensés après la formation plutôt qu'au cours de celle-ci.</p> <p>En revanche, la spécialité peine à maintenir les contacts avec les anciens diplômés.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Des projets collectifs sont menés dans le cadre de partenariats avec des institutions, ce qui représente une forme d'expérience professionnelle.</p> <p>Deux périodes de stage sont prévues : 140h en novembre décembre et 450h de mars à mai. La première vise à réaliser un travail d'immersion afin d'élaborer un diagnostic ou de préparer le second stage. Le second stage doit permettre à l'étudiant de répondre à une demande, négociée avec le terrain d'accueil. Ce stage sert de support en mémoire de recherche. Le stage est encadré et évalué.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>L'ouverture sur l'international est présente, tant dans l'enseignement que lors des journées d'étude.</p> <p>Des voyages d'étude sont organisés à l'étranger.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>La spécialité accueille un double public de formation initiale et de formation continue. Pour les étudiants en formation continue et ceux en formation initiale, le recrutement se fait sur dossier et entretien. Le public étudiant est divers, tant par sa formation antérieure que par son origine géographique. Le dispositif régional d'appui à la reprise d'études favorise la réussite au diplôme. De surcroît, le suivi personnalisé en petit groupe est assuré.</p> <p>Un plan de communication a été élaboré pour renforcer l'attractivité du master. Le parcours InPACT manque de visibilité et son effectif est un peu en deçà des capacités d'accueil.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>La démarche d'enseignement est participative et inclut les étudiants. Elle cherche à articuler au maximum la théorie et la pratique.</p> <p>Dans le cadre de projets collectifs, les étudiants réalisent et présentent un blog.</p> <p>Il existe une plateforme avec cours en ligne, accès à des documents et à des ressources.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les modes d'évaluation sont variés et attentifs aux attentes des étudiants : les validations ne donnent pas forcément lieu à des notes, mais plutôt à une appréciation qualitative. Les travaux peuvent être repris lorsque c'est nécessaire.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Le suivi des étudiants est personnalisé, notamment dans le cadre du stage et du mémoire. Des ateliers séminaires visant à accompagner la progression des étudiants en matière d'acquisition des compétences et concernant leur « projet personnel et professionnel » ont été mis en place.</p>

<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le rapport évoque un suivi des étudiants, explique les enjeux propres aux étudiants en formation continue et mentionne les difficultés à obtenir des informations de la part des anciens. Le rapport note uniquement « une insertion qui prend du temps » mais livre des données faiblement significatives. Aussi, on ne peut mesurer les résultats liés aux efforts entrepris en matière de professionnalisation de la formation et de politique des stages.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>L'équipe pédagogique se réunit et mène une réflexion sur les atouts et certaines faiblesses de sa formation ; les étudiants sont associés à ces échanges.</p>

Espace public : design, architecture, pratique

<p>Place de la recherche</p>	<p>La spécialité <i>MEP</i> s'inscrit dans une approche pluridisciplinaire et les enseignants chercheurs dispensent une formation professionnelle et de recherche appliquée, articulée aux questionnements actuels en matière de mutation des espaces urbains et des territoires urbains, péri-urbains, ruraux ou néo-ruraux.</p> <p>La spécialité s'appuie sur plusieurs centres de recherche dont le Centre Max Weber (UMR, unité mixte de recherche, 52 83), plus particulièrement l'équipe 4 de recherche, « Urbanités contemporaines », à laquelle est associée l'équipe de recherche de l'Ecole supérieure d'art et design de Saint-Étienne. Le <i>MEP</i> travaille en outre en partenariat avec le département Recherche de la Cité du design, l'équipe de recherche de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne et l'Equipe de recherche Images-récits-documents, le laboratoire CRESSON (UMR 1563).</p> <p>Les étudiants sont inclus dans la démarche de recherche et de l'enquête de terrain, notamment en participant à des dispositifs de recherche appliquée propres aux disciplines du projet : workshops, expérimentations in situ qui donnent lieu à des expositions de travaux.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La ville de St Etienne étant engagée dans un processus de renouvellement urbain et de mutation post-industrielle, cela offre des opportunités de formation pour les étudiants du <i>MEP</i>.</p> <p>De nombreux partenariats professionnels ont été tissés : partenariat d'aménagement public avec une association professionnelle et les collectivités territoriales locales ; conventionnement avec la Direction départementale du territoire, liens avec les collectivités territoriales de la région, avec la Cité du design, le Musée de la mine de St Etienne, les deux agences d'urbanisme de Lyon et de St Etienne et l'Etablissement public d'aménagement, ainsi que des associations.</p> <p>Plusieurs promotions successives ont participé à la publication de l'Atlas des espaces publics. St Etienne, une ville laboratoire (2014).</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>La politique de stage est sérieuse. Les étudiants du <i>MEP</i> doivent réaliser un stage qui dure entre trois et cinq mois. Son accompagnement fait l'objet de séances de travail et d'un suivi par un enseignant référent.</p> <p>En outre, le <i>MEP</i> participe à des appels à projets nationaux et internationaux, ce qui permet de confronter ses étudiants à une expérience professionnelle.</p>

Place de l'international	L'ouverture à l'international se révèle de manière très concrète pour les étudiants puisque ceux-ci effectuent un voyage d'étude à l'étranger, et sont susceptibles de participer à des projets à l'étranger (exposition universelle ou biennale internationale du design) dans le cadre d'une réponse à des appels d'offre. Des liens existent avec les Ecoles d'architecture de Bruxelles, Rome, ainsi qu'avec l'université de Shanghai, de Naples.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les étudiants recrutés pour cette spécialité proviennent de parcours divers (architecture, design, sciences sociales) ; ils doivent avoir des compétences validées dans leur champ disciplinaire et une expérience professionnelle. Le suivi individualisé favorise la réussite des étudiants.
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement se dispense selon des modalités variées et dynamiques : cours, séminaires, TD (travaux dirigés) et workshops. L'objectif est de favoriser le dialogue pluridisciplinaire, de former les étudiants à la multiculturalité, à la comparaison, aux méthodes de diagnostic et à l'analyse critique. Cette spécialité enseigne l'utilisation des logiciels de dessin et de montage d'images et des technologies de communication à distance.
Evaluation des étudiants	Le contrôle continu est privilégié et la formation évalue les travaux individuels et collectifs.
Suivi de l'acquisition des compétences	Un portefeuille de compétences a été défini de manière claire et rigoureuse.
Suivi des diplômés	Les diplômés conservent leurs compétences disciplinaires initiales liées à un métier (architectes, urbanistes, designers poursuivent leur insertion professionnelle). On a très peu d'informations sur les étudiants qui proviennent d'une formation en sciences sociales et sur leur capacité à s'insérer sur le marché du travail. Le réseau des anciens n'est pas structuré et ne permet pas d'avoir une vision de l'avenir professionnel des diplômés.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Régulièrement, les enseignants évaluent individuellement et collectivement la formation. Les étudiants y sont associés.

Observations de l'établissement

Le Président

à

M. Jean-Marc GEIB

Directeur de la section Formations et diplômes

Rapport n° S3MA160009982

Master mention Sociologie et Anthropologie

Monsieur le Directeur de la section des formations,

Je vous remercie pour l'évaluation que vous nous avez fait parvenir. Nous voudrions apporter les précisions et éclaircissements qu'appelle la lecture du rapport du HCERES.

Concernant l'absence de **pilotage au niveau de la mention**, la construction d'un nouveau projet mieux articulé entre les différents parcours types et avec la licence, dans le cadre d'une future co-accréditation avec des établissements de la COMUE, devrait y remédier.

La mention sociologie et anthropologie offre une formation ouvrant à la professionnalisation dans différents métiers. En matière d'urbanité, les approches sensibles (théories et méthodes d'enquête de terrain) déployées dans la spécialité *Espace public, Design, Architecture, Pratiques*, et articulées à la recherche (équipe 4 du centre Max Weber) seront réintégrées dans la prochaine reconfiguration en deux mentions: d'une part, la pluridisciplinarité de l'enquête dans le parcours type "*méthodes et outils de l'enquête*" de la mention *sociologie* et, d'autre part, les approches liées à la coopération citoyenne dans le parcours type « *politiques sociales* » de la mention *Intervention et développement social*. L'application de cette orientation thématique aux terrains locaux restera présente sans s'y cantonner. L'unité de chacune des mentions "Sociologie" et "Intervention sociale" en sera renforcée et les articulations entre elles plus lisibles. Le pilotage à l'échelle de la mention devrait être effectif dans la prochaine architecture.

Concernant les **données lacunaires sur l'insertion professionnelle** au niveau de la mention, les experts regrettent que le rapport « *souffre d'une absence de données concrètes significatives* ». Pour la spécialité *Politiques sociales et développement territorial*, il est précisé par les experts que « *le rapport note uniquement "une insertion qui prend du temps" mais livre des données faiblement*

significatives». Pourtant, un tableau d'insertion professionnelle était fourni dans le corps du texte sur la base d'une enquête menée auprès des étudiants. Cette dernière s'ajoutait aux résultats de celle conduite par l'établissement et fut réalisée par une chargée de mission en 2013-2014 puis complétée par la responsable de formation au printemps 2014.

L'équipe pédagogique souhaite poursuivre le travail en collaboration avec les services centraux de l'établissement afin que soit réalisé un suivi de cohorte significatif et utile à la recherche d'une meilleure adéquation de la formation aux réalités de l'insertion professionnelle

Par ailleurs, **le contact avec les promotions sortantes notamment du public de formation continue** est bien maintenu et ne paraît pas correspondre à une quelconque "*indigence dans le contact avec les anciens diplômés*". Le suivi des évolutions de carrière de ceux-ci est également réalisé. Ils constituent par ailleurs un vivier de contact pour les stages des étudiants en formation initial et contribuent au recrutement de nouveaux stagiaires.

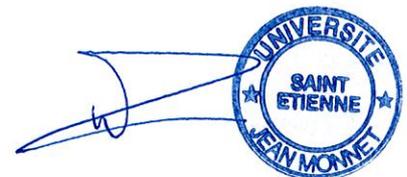
La **baisse des effectifs** de la spécialité *Espace public, Design, Architecture, Pratiques* essentiellement due à une diminution du nombre d'étudiants en provenance de la filière sociologie, invite également à penser une meilleure attractivité de la formation pour les étudiants de cette filière.

L'articulation de la recherche à la professionnalisation, l'orientation de la formation vers la recherche appliquée sont des acquis de l'équipe pédagogique qui seront conservés dans la prochaine architecture.

La **dimension internationale** sera également déployée dans la prochaine architecture en conservant les acquis de la pédagogie du voyage d'études à l'étranger, en développant le partenariat avec les universités étrangères via les invitations de professeurs étrangers et les conventions de coopération.

Nous nous emploierons à apporter des améliorations aux points faibles soulevés dans le rapport et remercions les experts pour leur travail d'analyse. Le rapport du comité alimente d'ores et déjà le processus de construction de la future offre de formation engagé à l'échelle du site.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma sincère considération.



Khaled BOUABDALLAH